



HOMICIDE

C'était donc un meurtre. Fofana Amara, dont le corps a été découvert au fond d'une fosse aux alentours du stade omnisports Omar-Bongo le 8 novembre, a été tué par son compatriote Keita Mamadou, 36 ans, lors d'un échange de coups entre les deux hommes. Ce dernier a été arrêté puis écroué à Sans-Famille.

Page 7

OVAN-MAKOKOU

L'Ogooué-Ivindo presque coupée du reste du pays, avec les conséquences que l'on peut imaginer. L'effondrement d'une "batterie de buse métallique" à la suite des pluies diluviennes qui se sont abattues sur l'axe routier Ovan-Makokou le week-end écoulé a en effet occasionné une interruption du trafic.

Page 13

SANTÉ

C'est devenu une épidémie et, donc, un grave problème de santé publique, notamment à travers les complications auxquelles il est susceptible de donner lieu. Le diabète, dont la journée mondiale de lutte sous le thème "L'accès aux soins" a lieu aujourd'hui, progresse à un rythme inquiétant au Gabon.

Page 5

TRANSITION : HORIZON AOÛT 2025 ?

LE Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI) a rendu public hier le projet de calendrier de ladite Transition. Lequel tient sur deux ans, avec pour échéance août 2025 et l'organisation d'élections débouchant sur un retour du pouvoir aux civils. Parmi les principales étapes, la tenue du dialogue national tout le mois d'avril 2024, rendez-vous qui déterminera de la durée définitive de cette période d'exception. Pages 2 à 4



POUR MOI QUOI...

NOUS avons, évidemment, besoin de pluie. Ne serait-ce que pour enrichir nos sols et garantir de bonnes récoltes pour nos parents au village qui nous permettent de manger bio (un vrai luxe dans notre Gabon d'abord-là où en cette journée mondiale de lutte contre le diabète, on doit parfois se contenter de bouffe pas vraiment indiquée). Ne serait-ce aussi que pour régénérer cette belle nature dont nous sommes fiers. Ne serait-ce enfin que pour ôter à Dame SEEG cet argument massue de l'étiage des rivières pour nous rationner l'eau comme elle le fait, même jusqu'à aujourd'hui !

Mais c'est avec une certaine inquiétude que nous observons le ciel lorsque celui-ci déverse sur nos têtes des trombes d'eau. Certes, nos esprits nous préservent des phénomènes extrêmes qu'on vit ailleurs. Mais personne ne peut affirmer que ça va durer éternellement. Voyez ce qu'il vient de se passer dans l'Ogooué-Ivindo. Moins un, on pleurerait trois frères : le conducteur d'un bus et deux riverains, tous entraînés dans les eaux par la chute du véhicule.

Tout aussi préoccupant, nos frères et sœurs de là-bas se retrouvent coupés de la capitale du fait de l'effondrement d'une buse, sous l'effet des eaux. Lesquelles – point besoin d'être ingénieur des ponts et chaussées pour le savoir – sont un terrible ennemi pour la route en général. D'ailleurs, que dire à ce propos des chantiers exécutés ici ou là ? Au ralenti voire à l'arrêt.

Autant dire que c'est l'occasion d'appeler tout le monde à la vigilance. Mais aussi au civisme en ne remplissant pas de débris nos rares bassins-versants et canaux d'évacuation des eaux quoi.

...MAKAYA

Nous sommes disponibles en ligne !

Retrouvez vos journaux en numérique sur le **E-kiosque**. Et pour ne rien manquer, **souscrivez à un abonnement**.

Rendez-vous à l'adresse :

www.e-kiosque-sodipresse.com



L'Union à 400 Fcfa
Ou l'abonnement à partir de 10.400 Fcfa / mois

Et bien d'autres...

